

LE 03.09.24 QUOTIDIEN DE L'ART

MARDI

INGÉNIERIE CULTURELLE

Chargeurs Museum Studio prend le contrôle du Grand Palais Immersif



NOMINATIONS

Chabi Nouri,
nouvelle P-D.G
de Bonhams



ARCHÉOLOGIE

**Nouvelle moisson
de découvertes
en Égypte**

PHOTOGRAPHIE

**Polyptyque sur
un rythme biennal**

COMMISSARIAT

**50 curateurs
récompensés
par la Fondation
Teiger**

🌐 TÉLEX 03.09

➔ La Mission patrimoine, portée par Stéphane Bern et la Fondation du patrimoine, soutenue par le ministère de la Culture et la Française des Jeux, a annoncé hier, depuis l'ancien relais de poste de Dangeau (Eure-et-Loir) les 100 projets départementaux, qui bénéficieront des recettes du 7^e Loto du patrimoine. Depuis 2018, plus de 150 millions € issus du jeu ont contribué à financer la restauration de quelque 950 sites.

➔ Un double portrait du XVII^e siècle du peintre Érasme Quellin le Jeune (1607-1678) représentant les artistes flamands Pierre Paul Rubens et Antoine van Dyck a été restitué au château de Chatsworth House. Volé en 1979 alors qu'il était prêtée à la Towner Art Gallery d'Eastbourne, il avait été repéré par l'historien de l'art belge Bert Schepers en 2020 lors d'une vente aux enchères à Toulon. Des négociations entre l'Art Loss Register et le vendeur ont permis un accord de restitution du tableau, selon un communiqué de Chatsworth House.

➔ L'association Pour l'Art d'Afrique lance l'appel à candidatures pour la 2^e édition du prix Traversées africaines, une bourse de production et de recherche artistique qui s'adresse aux artistes du continent africain, de sa diaspora et afro-descendants. L'artiste choisi sera récompensé par une exposition à la galerie Mariton à Saint-Ouen-sur-Seine en mai 2025 lors du parcours artistique parisien « Traversées africaines » (13 mai-1^{er} juin 2025), et recevra une bourse d'aide à la production et à la recherche artistique de 3 000 €.

➔ Le festival de photographie contemporaine Photo Days, géré par l'association du même nom, annonce la création d'un cercle des Amis, présidé par Aline Pujol. La cotisation mensuelle (70 € pour une personne, 120 € pour deux, 35 € pour les moins de trente ans) permettra aux membres de participer à une visite guidée par mois dans les lieux partenaires (Jeu de Paume, Musée d'Orsay, MEP, galeries...) et de contribuer à des visites d'initiation à la photographie pour les scolaires et les jeunes de quartier en éducation prioritaire.



Polyptyque 2024.

Ci-contre : Les œuvres d'Eleonora Paciullo, lauréate Polyptyque 2024 à l'Urban Gallery, Marseille.

© Photo Angélique Roullier.

En bas : Marion Ellena (lauréate 2024) devant ses œuvres aux Voûtes de la Major, Marseille.

© Photo Angélique Roullier.

PHOTOGRAPHIE

Polyptyque sur un rythme biennal

Manifestation à taille humaine, le salon Polyptyque, dédié à la photographie, a tenu sa 5^e édition à Marseille du 29 août au 1^{er} septembre, en même temps qu'Art-O-Rama et Paréidolie. Fondé par Erick Gudimard, directeur du Centre photographique Marseille (CPM) en 2018, la foire se renouvelle en devenant biennale. Cette décision découle de contraintes économiques, le CPM – soutenu à 80 % par l'argent public – étant déficitaire depuis 3 ans et ne pouvant en supporter le coût. Polyptyque est donc financé par un budget séparé (aux trois quarts privé) ne dépassant pas 40 000 euros. Ces conditions difficiles et un changement de lieu à la dernière minute n'empêchent pas cette 5^e édition de monter en gamme même si les prix restent sages (entre 300 et plus de 10 000 euros). Les 9 galeries se partageaient deux espaces – les Voûtes et l'Urban gallery – dans le quartier rénové et paisible des anciens docks. Cette configuration atypique n'a pas nui à l'événement dont on peut souligner la qualité des accrochages et celle de la programmation, avec un parti pris judicieux de ne présenter que des solo shows. Axée sur les pratiques contemporaines, elle alternait des propositions très diverses : les procédés anciens (Marie Clerel, Binome), la réappropriation d'archives (Marco Lanza, Sit Down), l'intervention sur tirages (le duo Clara Chichin et Sabatina Leccia, Galerie XII), la fiction documentaire (Marie Lanier, L'Espace Jörg Brockmann) ou encore



les mises en scène en pleine nature (Rune Guneriussen, Olivier Waltman). Le renouveau de Polyptyque vient aussi de son modèle économique, non plus fondé sur un pourcentage des ventes reversé par les galeristes au CPM mais par un droit d'entrée. La foire accueillait aussi les présélectionnés du prix Polyptyque dont les lauréats (Driss Aroussi, Marion Ellena et Eleonora Paciullo) ont été désignés le premier soir ainsi que celui d'un nouveau prix, dédié aux livres d'artiste (Elie Monferrier). Autre nouveauté : deux cartes blanches, dont celle des collectionneurs Galiana-Wiart, avec une vingtaine de tirages d'Antoine d'Agata. De œuvres issues de leur collection sont à retrouver (jusqu'au 21 septembre) au CPM en regard de celles de l'exposition « Toucher le Silence » de Grzegorz Przyborek, un dialogue particulièrement réussi.

SOPHIE BERNARD

📍 centrefotomarseille.fr